

POUR NOS LECTRICES

COURRIER DE LA MODE

Il n'y a plus de jeunes filles ! dit-on souvent autour de moi. S'il n'y a plus de jeunes filles, c'est qu'il n'y a plus de grands'mères, sauf exception, naturellement, ce qui confirme la règle. Certes, la mode ne s'occupe pas assez des grands'mères, nous en convenons. On les laisse se livrer aux mains des couturières qui, désireuses de rester dans le mouvement, égarent beaucoup plus leur goût qu'elles ne cherchent à le guider. C'est regrettable, et c'est à leur couturière que les dames d'un âge presque avancé doivent de certaines toilettes blanches, qu'elles promènent dans les casinos à la mode, sans jeter la moindre écharpe sur leurs épaules affaissées et sur leur taille, que le corset droit n'arrive pas à redresser.

Si nous voulons critiquer la coiffure, nous parlerons des frisures à l'enfant et des larges cha-

peaux ronds où le tulle illusion se mélange agréablement aux roses ou aux fraises des bois, mais, nous n'en dirons pas davantage.

Croyez bien, Mesdames, que nous ne sommes nullement d'avis qu'il faille, l'âge venu, abdiquer toute coquetterie et renoncer à la toilette, oh non !... au contraire. Les années imposent un redoublement de soins, de raffinements ingénieux et de recherches bien comprises.

Nous conseillerons aux femmes qui, sans essayer de se rajeunir, désirent conserver une véritable élégance, de choisir avec tact ce qui convient le mieux à leur âge et à leur type. Comme couleurs, elles ont le choix entre le noir et le blanc mélangé, le gris, pensée, vert myrthe, corinthe, bleu moyen et bleu foncé. Pour les robes de cérémonie, elles ont le velours et les belles soirées de Lyon.

Toutes les belles dentelles véritables peuvent orner leurs toilettes, le Chantilly surtout, adroitement disposé, produira toujours un fort bel effet.

Les robes en Liberty, en grenadine, en crêpe de Chine de nuances neutres, ornées de Chantilly, seront toujours fort bien. Mais, de grâce, pas de toilettes absolument blanches des pieds à la tête, sous prétexte que c'est la mode !... Pas de robes absolument collantes, mais à plis creux ou ronds. Pas de jupes s'arrêtant à la cheville, sous prétexte que c'est très commode pour marcher. Pas de corset rentrant complètement le ventre, un peu de proéminence ne messeyant pas lorsqu'on n'est plus très jeune. Pas de manches



Chapeau élégant pour jeune femme ou jeune fille.
en tulle coulé noir ou en mousseline de soie, cerclé de rouleautés de velours noir. Le fond est drapé de tulle chenillé ou de mousseline de soie à gros pois. Sur le côté gauche, un oiseau blanc paraît prêt à prendre son vol.



1. Robe en serge blanche fantaisie.—Corsage garni de pattes de taffetas terminées par un gland passementerie. Encolure guipure et taffetas. Bas de manches en guipure. Jupe garnie de blais de taffetas terminés par des glands. Toque de voyage garnie de velours noir et fantaisie souple. **2. Robe tailleur en serge Lama.**—Boléro formant double boléro avec deux pattes descendant jusqu'à la ceinture et deux autres pattes s'arrêtant à la poitrine, s'ouvrant sur un petit empiècement de guipure. Bas de manches garnis de dentelle. Jupe formant unique tombant sur un volant très ample. Toque très seyante en paille écrue, garnie d'une dentelle et fantaisie plumes.

exagérant la mode, si larges qu'elles ressemblent à des ailes. Tout en suivant la mode, il est préférable de choisir dans les modèles simples, bouffants sans excès, une manche resserrée par un poignet boutonné, brodé, passementé ou recouvert de dentelle.

Comme manches habillées, les manches demilongues, avec engageantes en dentelle, sont tout indiquées. A partir de cinquante ans, la femme la mieux conservée, comme bras et comme épaules, doit éviter tout espèce de décolletage, même sous un tulle ou une gaze, à moins de doubler tulle ou gaze d'une mousseline de soie.

Comme forme de jupe, la jupe à traîne dans le dos est à adopter, à partir de l'âge où on ne vit que pour plaire aux siens. Le lé du devant, formant tablier, sera encadré par les plis de la jupe. Ce tablier peut être garni de broderie ou de passementerie, et on peut aussi ajouter des quilles un peu en arrière, qui formeront un très bel ornement. Les applications de guipure seront tout à fait à leur place.

Les corsages devront être mis sur la jupe, formant basque courte ou habit, s'ouvrant sur une blouse devant. En général, les garnitures de corsages doivent être combinées de façon à éviter les défaillances de la taille. C'est à mesdames les couturières à chercher et à trouver, parmi les nouveautés gracieuses, ce qui convient le mieux dans les choses amples, floues et légères. Les dentelles, mélangées à la mousseline de soie, seront alors d'un grand recours, drapées en fichu, en gros noeuds sur la poitrine, dont les pans pourront se disposer de diverses manières très élégantes.

BEIGNETS SUISSES.— Vous commencez par faire une sorte de crème avec trois cuillerées de farine, trois oeufs, et une cuillerée à bouche de sucre en poudre. Quand tout est bien mêlé, vous y ajoutez un zeste de citron râpé, les trois-quarts d'un verre d'eau et un grain de sel. Vous versez le liquide dans un plat où vous aurez fait fondre gros comme une noix de beurre. Vous faites cuire au four dix minutes. Vous retirez, laissez refroidir ; puis vous coupez cette pâte en morceaux de dimensions égales, morceaux que vous faites frire comme des beignets et que vous servez bien chauds et saupoudrés de sucre.

NEGLIGENCE INJUSTIFIABLE

Il a bien peu souci de sa santé, celui qui ne cherche pas à guérir sa bronchite avec le BAUME RHUMAL.